

# Saint Jacques de Compostelle à rollers

## En résumé :

Un retour d'expérience personnel, environnemental, spirituel, économique et politique.

Du 15 juin au 6 août 2024, je suis parti, rollers aux pieds, de **la Cale de Beautour à Vertou** à destination de **Saint Jacques de Compostelle**. J'ai été aidé en cela par un équipement qui corrige les deux points faibles de l'utilisation des rollers : l'absence de frein et le risque de chutes. Je l'ai baptisé **Cycloroller**. Cet engin intrigue, suscite des questions et une curiosité bienveillante. En brisant la glace il m'a permis d'exposer le **projet environnemental GR21** qui a été publié pour la première fois en 2023 dans le cadre de la consultation Citoyenne d'un nouveau **Pôle d'Écologie Urbaine à Nantes**. Inspirée du **Supermarché Inversé en service à Vayres en Gironde**, cette proposition vise à réduire notre production de déchets en leur donnant une seconde vie. Parallèlement pour les produits nouveaux **une méthode frugale d'éco-conception** est proposée. La perspective de faire du Cycloroller un nouvel outil de déplacement doux et de le commercialiser pose concrètement les questions plus larges de son inscription dans **l'économie circulaire** et de l'adoption d'une démarche de **développement responsable et durable**. Le Cycloroller illustre la méthode d'éco-conception proposée. Ce projet qui est le fruit de ma double expérience de terrain en **collecte et retraitement des déchets** et en recherche et **développement de produits industriels**.

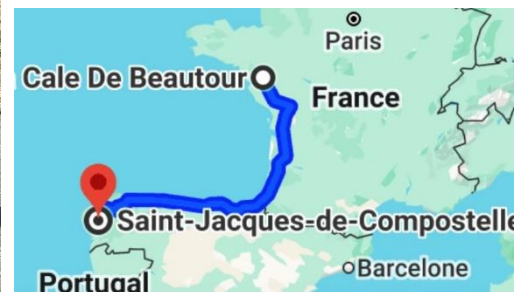


## De la déchetterie au bureau d'études seul le costume change



J'ai souhaité emboîter les pas de Saint Jacques en direction de Compostelle pour exposer ce projet et le confronter aux réalités rencontrées en chemin. Dans **Laudato Si** lorsque notre **Pape François** nous invite à écouter le cri de la terre et des hommes, il nous incite à sortir de nos chapelles pour selon son expression investir l'Église des Parvis. Je crois que l'Église Verte est au cœur d'une telle démarche et que pour ce faire elle doit promouvoir et s'appuyer sur un amour qui se déploie dans et en dehors de l'église, d'un amour que je qualifierais d'amour des parvis, d'un amour dont notre terre et ses habitants ont plus que jamais besoin.

## Mu par le soleil



Vidéo du Cycloroller : [https://youtu.be/KpQx\\_KdAd7g?si=DQO36MFKkwOFFutz](https://youtu.be/KpQx_KdAd7g?si=DQO36MFKkwOFFutz)

## Mes motivations

Ce sont à la fois le plaisir physique et sportif que je retrouve dans la pratique du roller hockey, le ressourcement, le voyage, la mise en avant du projet environnemental GR21 et un remerciement adressé à Dieu.

## Pourquoi vouloir remercier Dieu ?

Une quinzaine d'années auparavant, assisté de l'amie Isabelle, j'ai avec d'autres paroissiens demandé à participer à une cérémonie d'onction des malades. J'ai à cette occasion confié à Dieu et à la prière paroissiens présents, ma fragilité et mon désir de sortir d'une dépression. J'ai ensuite vécu une résurrection que je qualifierai d'ordinaire car au regard des connaissances et de la pratique actuelle de la médecine, mon histoire n'a rien d'exceptionnelle et de spectaculaire. Ma foi m'invite cependant à penser que **le fait d'avoir ensuite écouté et pris en compte ma propre fragilité physique et mentale est le fruit de cette demande de sacrement**. Alors que ce n'est plus le cas lorsque l'on vit la dépression, je me suis progressivement à nouveau aimé et accordé de la miséricorde. J'ai cessé de faire le forcing et de faire comme si tout allait bien. J'ai remis mon salut immédiat, pas celui de l'au-delà, dans les mains des hommes. J'ai en premier lieu écouté mon essoufflement au moindre effort et je m'en suis ouvert à mon médecin pour découvrir que mes artères étaient presque totalement bouchées et que je risquais l'infarctus. J'ai alors confié ma vie à un chirurgien qui a réalisé quatre pontages coronariens. Mon récent périple à rollers prouve que son intervention a été efficace. J'ai ensuite vécu face à une psychologue du travail un nouvel abandon et un nouveau lâcher prise. Je lui ai confié un traumatisme vécu à l'âge de 12 ans qui me semblait à l'origine de ma dépression et de mon incapacité à valoriser ma formation et mon expérience professionnelle. Depuis j'ai retrouvé cette forme physique et mentale qui m'ont permis de reprendre le roller hockey et dernièrement à 67 ans de parcourir en six semaines les 1800 kms qui séparent mon domicile de Saint Jacques de Compostelle.

## À rollers sur les routes de Saint Jacques à la découverte de l'église des parvis

Pour un gâteau, nous disons souvent qu'il a été réalisé avec amour. Le chemin de Saint Jacques est le chemin rêvé pour faire provision d'un amour que, selon nos dispositions spirituelles nous pouvons ou pas attribuer à Dieu. A la vue de la coquille accrochée sur le baudrier de mon Cycloroller ou lorsque je disais que j'étais en route vers Saint Jacques de Compostelle, la question "es-tu croyant ? " m'a souvent été posée. C'est devenu tellement rare dans la vie courante que force m'est de constater que d'emboîter les pas de Saint Jacques c'est ouvrir cette porte relationnelle qui autorise l'autre à laisser librement s'exprimer ce genre de question intime et fondamentale. 90 % de de ceux qui cheminent vers St Jacques se disent incroyants ou pas motivés par une démarche religieuse. Les occupants de la place de la cathédrale ou les adeptes du chemin qui y conduit sont je le crois représentatifs de cet espace qu'il nous demande de rejoindre. Cet été c'est sur un plan littéraire qu'il adopte un même pas de côté. Dans une démarche qu'il qualifie de décentrement littéraire il nous invite ainsi que nos prêtres à nous plonger dans la littérature profane pour s'imprégner du monde, pour le ressentir et le comprendre sans en dénier toute la complexité. L'Église Verte avec un pied dans l'église et un pied dehors a me semble-t-il un rôle essentiel à jouer dans une telle démarche. Les questions soulevées par le diagnostic nous incitent, à sortir de nos canapés, de nos églises et de l'entre soi religieux. Je crois que la création doit devenir notre église, que l'Eglise Verte est un véhicule parmi d'autres pour participer à cette messe universelle qui nous unit au créateur et que pour ce faire Laudato SI est une excellente boussole.

## Les incroyants ont bouleversé ma foi

C'est le titre du livre de Xavier Nicolas qui était normalement prêté aux paroissiens de l'église Saint Jean Baptiste de Saint Jean de Luz. Comme j'étais un paroissien de passage on me l'a donné. Clin d'œil du destin ? son contenu est entré en résonance avec les rencontres que j'ai vécues en chemin et cet appel de notre pape à la découverte de Dieu, hors les murs. La route de St Jacques c'est l'ouverture à la nature, aux autres, aux événements et à soi. Ce chemin d'ouverture intérieur et extérieur éclaire et libère l'amour, trop souvent caché ou bridé qui est à l'œuvre en moi et dans le monde. Le voyage permet de se couper de l'éclairage négatif qui envahi notre quotidien et masque les traces de cet amour présent dans l'homme et dans son environnement. Investir les parvis, je crois que c'est nécessaire mais qu'il ne faut pas le faire en conquérant. Il faut adopter cette démarche d'humilité et d'ouverture qui commence par se "laisser investir par les parvis". L'église est un chemin parmi d'autres pour y accéder mais c'est la vie en dehors de l'Église et des célébrations qui est primordiale. A l'extérieur si nous devons sortir un drapeau ce n'est pas celui de notre religion mais bien celui de la paix et de l'amour. **Éric Emmanuel Schmitt dans son livre La Nuit de Feu peut nous aider à remettre notre religion à sa vraie place.** Il nous dit : face au questionnement sur l'existence de Dieu il existe trois types d'individus honnêtes, le croyant qui dit "Je ne sais pas mais je crois que oui", " l'athée qui dit "Je ne sais pas mais je crois que non", et l'indifférent qui dit : "Je ne sais pas et je m'en moque". **L'escroquerie commence chez celui qui clame : " Je sais " Qu'il affirme " Je sais que Dieu existe " ou " Je sais que Dieu n'existe pas ", il outrepassé les pouvoirs de la raison, il vire à l'intégrisme, l'intégrisme religieux ou l'intégrisme athée, prenant le chemin funeste du fanatisme et des horizons de mort. Il ajoute : les certitudes ne créent que des cadavres.** Nous croyants, ne sommes pas des sachants. Par définition croire c'est laisser une place au doute. Il nous faut donc aborder cette question de la croyance ou de l'incroyance avec beaucoup de respect pour l'interlocuteur et demander à bénéficier de la même sollicitude à notre égard.

## Quand le salut des croyants passe par l'ouverture aux non "croyants"

Sur le douloureux problème de la pédophilie, l'église est allée chercher son salut à l'extérieur en faisant appel à la commission Sauvé. Elle recommande aujourd'hui de s'en remettre à la justice civile en cas de révélation criminelle en son sein. J'y vois une ouverture de notre église à l'amour des parvis, à l'amour laïque. L'amour c'est un lâcher prise et une mise en danger. Le chemin de Saint Jacques et le contact avec une population très cosmopolite nous ouvre à cette dimension d'amour universel. J'en veux pour preuve l'étreinte qui unit les pèlerins croyants et incroyants au moment de se séparer pour rallier l'étape suivante, en s'embrassant et en se décalant du bon côté pour réaliser un cœur à cœur.

## Le chemin de Saint Jacques un lieu de questionnement spirituel

Chrétiens nous puisons dans nos célébrations, et lors de la communion l'énergie et la sérénité qui nous font vivre le moment le plus important : l'envoi, la sortie et le retour à la vie de tous les jours pour nous mettre à l'écoute de l'esprit, qui opère dans le monde. Trop souvent nous rétrécissons le champ d'action de l'esprit, nous l'enfermons et nous n'écoutons pas les messages qu'il nous adresse. Nous ne laissons pas à l'esprit Saint la place qu'un certain nombre de peuples que nous avons désignés comme primitifs accordent par exemple à leur "Grand Esprit". Or cette connexion à ce qui nous dépasse, à la transcendance les incite à respecter et à aimer profondément la nature et leur environnement. En ce sens, nous avons me semble-t-il à apprendre d'eux. Le chemin, la vérité et la vie, pour moi c'est Jésus mais les chemins qui nous relient à Dieu et à sa création sont je le crois multiples, tous respectables et tous dignes d'intérêt. Sans renier nos spécificités, je crois que la situation environnementale actuelle nous invite à démolir les murs de nos frontières spirituelles pour découvrir et partager cette aspiration commune qui nous dépasse et nous unit au créateur et à la création.

Au fur et à mesure du parcours la question initiale du comment rejoindre Saint Jacques devient celle du pourquoi, celle du questionnement spirituel.

À l'arrivée à l'auberge de Saint Jacques de Compostelle, j'ai rencontré **Sela**, une Israélite de confession juive. Eloignée de toute pratique religieuse et non catholique, elle m'a dit avoir assisté la messe en arrivant à la cathédrale. Elle a trouvé cette cérémonie belle et prenante. Pour paraphraser François, je pense que pour Sela, la cathédrale de saint Jacques et sa place ont été une Synagogue des parvis.

Une autre image symbolise à mes yeux cette quête spirituelle qui nous est commune. Cette **jeune femme asiatique** méditait longuement, adossée au pied du mur qui fait face à la cathédrale. Assise en position du lotus, était-elle bouddhiste ?



Cet intérêt spirituel, je l'ai aussi retrouvé dans les questions et les discussions que ma destination et mon équipement ont suscité chez des enfants. Au départ, de la Cale de Beautour une interview a été préparée par une **classe de CM1 de l'école**



**de mon quartier : l'école Henri Le Sage.** Pourquoi saint Jacques ? Pourquoi partir ainsi équipé ? Telles étaient les questions qu'ils avaient préparées et qui m'ont entre autres amené à leur parler de ma motivation spirituelle.

Sur L'île d'Oléron, mon passage à généré un débat improvisé d'une classe de mer très cosmopolite de Dammartin en région parisienne. Les questions spontanées étaient : c'est quoi un pèlerinage, pourquoi Saint Jacques, pourquoi à Rollers, tu es chrétien ou musulman ? Je leur ai dit que j'empruntais ce chemin pour prier, c'est à dire



pour écouter Dieu et lui parler comme d'autres croyants qu'ils connaissent le font en se rendant à la Mecque.

En échangeant avec d'autres pèlerins, je réalise que pour beaucoup même si elle est aconfessionnelle, cette démarche présente une dimension spirituelle. La vague motivation de retour aux sources du départ inclut le retour à ses propres sources et son devenir individuel et collectif. Je me remémore en rédigeant ce mémo la réflexion que m'avait faite il y a une quinzaine d'années Yves Dubreil, un manager plus connu chez Renault comme le père de la Twingo : **"Le vrai défi environnemental est d'ordre spirituel"**. Cette discussion autour d'un café, m'avait laissé perplexe. Aujourd'hui je suis persuadé qu'un tel positionnement est incontournable car il nous relie au créateur et à sa création. En ce sens, l'approche de l'Eglise Verte ainsi que d'autres approches spirituelles sont complémentaires des approches purement fonctionnelles. **Laudato Si et sa notion d'Ecologie Intégrale** qui associe des considérations pratiques, des résultats scientifiques, un regard économique, humain et environnemental ainsi qu'une approche spirituelle va dans ce sens. Le regard holistique et l'emploi de mots simples font toute la richesse de cette proposition.

Au-delà de nos relations humaines et dans le fil de l'affirmation d'Isaïe : "le loup habitera avec l'agneau etc.", je crois que le message d'amour de Dieu ne concerne pas que les hommes et qu'ils n'en sont pas les uniques détenteurs, émetteurs et récepteurs. Je crois qu'il nous faut prendre au sérieux l'attitude de St François lorsqu'il s'adressait à son environnement en employant les termes de frères et de sœurs. Ne serait-ce pas là l'expression d'une dynamique d'amour réciproque entre Dieu, les hommes et tout ce qu'il a créé ? Dans le récit de sa création Dieu dit que ce qu'il avait fait était bon. Lorsque nous réalisons avec succès quelque chose nous disons pour en qualifier le résultat que "c'est bien" mais pas que "c'est bon". Ce qualificatif de bon donne un statut particulier à la relation entre Dieu et l'ensemble des éléments qu'il a créé, entre Dieu et sa création. N'y aurait-il pas dans la création plus que ce que nous pourrions considérer comme du matériel, du physique et de l'inerte. La nature est faite de relations de symbiose et de complémentarité avec d'autres espèces. Alors pourquoi pas d'amour ? Nous pourrions voir Saint François comme un illuminé alors qu'il est peut-être tout simplement éclairé. Cette hypothèse de l'existence d'un amour qui ne concerne pas que Dieu et les humains me rappelle une expérience que j'ai récemment vécue avec un bébé corneille qui est tombé du nid en voulant prendre son envol prématurément. Si j'en crois l'attaque en règle menée par ses parents à l'encontre notre chat Carbone, je soupçonne ce dernier d'avoir voulu mettre la bestiole à son tableau de chasse.



Nous l'avons recueillie, nourrie et baptisée Édith comme Piaf. Nous avons appris à Carbone la cohabitation. Dès qu'elle a su voler elle a repris sa liberté. Je ne sais pas si nous avons réussi à installer l'amour entre une corneille et un chat, mais avec notre complicité, leur relation a évolué. Chez nous le loup n'a pas dormi avec l'agneau, mais le chat et la corneille ont cohabité. Nous pourrions trouver des contres exemples où l'homme installe de l'agressivité et de la haine au lieu de l'amour entre les animaux. Je pense aux combats de coqs ou à la corrida. Pour sortir du règne humain et animal je repense au miracle de Jésus qui apaise les flots. Au-delà de l'obéissance des flots je me pose la question de l'existence d'un lien particulier entre les flots et Jésus. Pourquoi n'existerait-il pas d'un lien d'amour entre Dieu et cet élément de sa création ? Cet autre miracle qui permet à l'aveugle Bartimée de voir à nouveau est le fruit d'une interaction entre deux parties prenantes car Jésus lui dit : « Va ta foi t'a sauvé ». Si les autres éléments n'ont pas comme l'homme été créés à l'image de Dieu, nous sommes peut-être reliés par un lien particulier de nature amoureuse qui fait que, comme le vivait St Francois, tout ce qui l'entourait était frère ou sœur. L'homme qui avec humilité se met à l'école de l'univers a un rôle particulier à jouer dans une quête universelle d'amour et d'harmonie qui reste à construire ou peut-être plus précisément à rétablir pour retrouver le "Bon" originel de la création de Dieu. Il faut peut-être aujourd'hui pour ce faire élargir le champ du commandement de Jésus : aimez-vous les uns les autres et l'étendre à nos frères et sœurs soleil, eau, terre, fleur, oiseau...

## Vue d'Espagne l'actuelle situation politique française et ses répercussions sur la mission de l'Eglise verte

J'ai au cours de ce voyage échangé avec des espagnols sur l'actuelle situation politique française. Je vous joins un extrait d'un article espagnol et plus précisément le dessin de l'illustrateur Anton qui a mon



sens et malheureusement, résume assez bien l'état de notre dialogue politique. Cette situation totalement néfaste d'un point de vue humain l'est tout autant d'un point de vue environnemental. Nous sommes tous impliqués dans cette guerre que nous avons déclarée à la nature. À l'image de ce qui se passe en cas de guerre, une union politique sacrée devrait se mettre en place pour limiter l'envoi de nos bombes de CO2 dans l'atmosphère. Se montrer artisans de paix dans un tel contexte nous expose à prendre des coups

mais je crois que comme les Casques Bleus, l'église Verte doit monter en première ligne pour rétablir la paix sur ce terrain. Ce n'est pas gagné si j'en juge par les réactions suscitées dans notre groupe Église Verte devant ma volonté de présenter le projet GR21 à tous les élus rencontrés en chemin. L'idée d'excommunier les "pas biens" à même été évoquée. Le préalable à tout échange est notre aptitude à écouter l'autre sans chercher à l'attirer et l'enfermer dans nos propres certitudes. Un autre dilemme politique s'est posé. Le groupe Eglise Verte de Doulon qui est géographiquement directement concerné par la l'intégration du projet GR21 dans le futur Pôle d'Ecologie Urbaine de Nantes Métropole m'a seulement autorisé à les citer comme entité consultée et non comme soutien du projet car il en résulte un engagement politique qui risque d'être un facteur de division dans la paroisse. Le questionnaire église verte nous suggère d'inviter des représentants politiques pour échanger sur ces questions. Ce serait l'occasion de leur dire que pour le bien notre planète et de nos enfants il faut démentir ce dessin d'Anton et demander à nos représentants de bannir les discours de haine, le sectarisme, la violence politique, le fanatisme et l'intolérance.

## Les images et les moments inoubliables



**APREM AMICALE**  
Cale de Beautour  
Entrée libre

**15 JUN**

**12H**  
PIQUE-NIQUE CONVIVAL  
Buvette et Beaut'Dog  
Hot-dog 100% Beautour

**14H**  
ANIMATIONS ENFANTS  
TOUT L'APRÈS-MIDI

**15H30**  
TOP DÉPART!  
Joseph CRESTIN part en  
cycloroller solaire vers St  
Jacques de Compostelle

**16H30**  
TOURNOIS DE  
PÉTANQUE OU PALET  
Sur inscription  
Mölkky en libre accès

**19H**  
PLACE À LA MUSIQUE!  
Avec ECNEGRU  
Live looping

**21H**  
CONTE MUSICAL  
Par Ménéould ZAHND  
A partir de 6 ans

INFOS ET INSCRIPTIONS  
beautour-village.org  
Beautour village



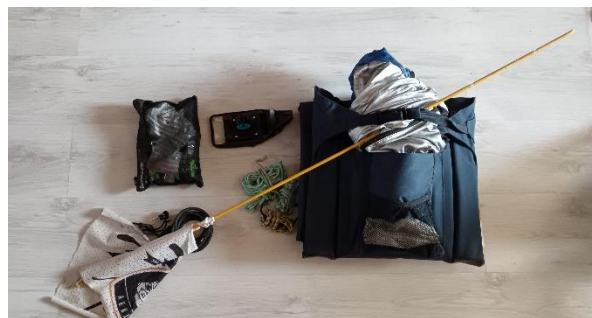
Je pense en premier lieu au soutien et à la fête qui m'ont été organisés au départ par l'association Beautour Village, par les membres de mon club de Roller hockey, par la municipalité de Vertou via un article paru dans son journal et par la présence d'un certain nombre d'amis. Cet accompagnement et ces marques de sympathie m'ont impressionné et ému. Un grand nombre de personnes représentatives de la population civile et par conséquent en majorité non chrétiens ont assisté et célébré le départ d'un pèlerinage vers St Jacques de Compostelle. Ce n'est pas banal. Je n'ai pas mise en avant mais je n'ai pas non plus caché la dimension chrétienne de ma démarche et en retour je n'ai pas été excommunié de ma communauté laïque. Le logo de **L'Eglise Verte** figurait sur mon Cycloroller aux côtés des logos de **Beautour Village**, **des Tigres de Vertou** et de **l'entreprise de Sébastien ELEKTRON**. **J'ai vécu ce soutien et cette fête comme une célébration de l'église des parvis.**

Au départ les questions posées par le pèlerinage vers Saint Jacques sont souvent matérielles. Comment vais-je m'équiper ? Quelle sera ma limite physique ? En combien temps vais-je y arriver ?

### 8 kgs de bagages



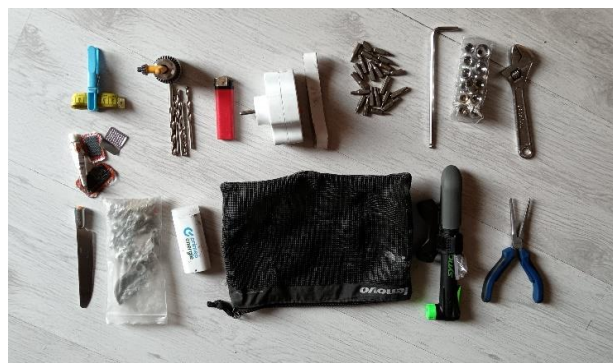
### De quoi bivouaquer exceptionnellement



### Au bivouac le Cyclorler devient tente



### Le nécessaire pour réparer les soucis mécaniques



### Au total 23 kg embarqués y compris les rollers



### Un florilège d'amour des parvis

Pili, à La Puebla De Arganzón qui tout en discutant avec moi chassait avec son éventail les mouches qui m'importunaient, Carlos son compagnon qui offrait une glace au bar à son voisin qu'il ne connaissait pas mais avec qui il venait de sympathiser. Ce couple de routiers m'a dit qu'ils n'usaient pas beaucoup les pavés de l'église voisine mais ils m'ont quand même demandé de prier Saint Jacques pour eux en arrivant







**Le déjeuner sur un banc à Saint Jean de Luz**  
 Invité par les SDF : **Loïc (Lolo), Jef, Szoulle (le chien de Lolo) , et un troisième larron** dont j'ai oublié le nom et qui avait du trop forcer sur l'alcool.

Seul le chien ne m'a pas opposé son droit à l'image. Les autres n'ont pas souhaité que leurs visages apparaissent sur la photo. La raison : « ici nous avons plus d'ennemis que d'amis. Nous perturbons le tourisme ».

Je leur dois cette attention suprême d'avoir été invité à partager la caisse de sandwiches que le restaurateur d'à côté venait de leur apporter.

**En voyage, quoi de plus naturel que de côtoyer les gens du voyage. Ils m'ont accueilli par trois fois.**



A La Rochelle suite a une erreur de réservation d'hôtel j'ai trouvé refuge dans un camp qui s'était installé là pour un rassemblement religieux.

A Vendays Montalivet **Sylvain, Olivier, Guillaume (Guigui la Banane), Marie Line, Chouchou, Aline, Kevin (Prépuce), Teddx (Moustique)** m'ont laissé

un coin de leur emplacement de camping-car pour planter ma tente. Ils m'ont invité à leur table et le lendemain matin à découvrir le rassemblement de Harley Davidson pour lequel ils travaillaient. Sous la coquille de mon baudrier apparaissait en gros le logo Harley. Je me suis avec eux fondu dans la masse des bikers. **A Soustons sur l'Aire de la Tortue, Tayven, Leynis, Belinda, et Tj** m'ont accueilli donné de l'eau, un croque-monsieur et permis de recharger le Cycloroller. **Merci à vous tous gens du voyage, qui sans façons m'avez donné quatre bouts de pain quand dans ma vie il faisait faim...**



**Dubitatif ce voyageur binational Canadien et Péruvien** lorsque je lui ai expliqué mon périple. « Tu es complètement fou : Saint Jacques à rollers ! » « Pas plus que toi qui enchaîne 38h de course en haute montagne sans dormir pendant 2 jours pour effectuer 170 kms » Quatre péruviens se préparaient à se confronter à d'autres équipes pour une course dans les Pyrénées.



## A Contis près de Dax, Charlène est la reine franco tunisienne du café décoré d'un cœur

Elle vous prépare le petit déjeuner au bar



**Jadi est pompier et Maïte enseignant chercheur.** Elle a réalisé une thèse sur l'exploitation durable des forêts en Suède. Autant dire que ce frère et sa sœur sont hautement concernés par l'actuelle évolution climatique et les feux de forêt qui en résultent. Leur rencontre devant une bière se traduit par une longue discussion économique, géopolitique et environnementale...



## A la messe de Le Porge Océan, j'ai fait la connaissance d'un curé en fauteuil roulant.

Malgré une jambe coupée et le diabète il me dit avoir maintenu l'essentiel : il parle et aime bien la bonne bouffe. Une paroissienne me précise que les neurones sont intacts. Je lui demande l'autorisation de faire une photo, ce n'est pas si courant un prêtre en fauteuil roulant. « Détrompez-vous, même le pape se déplace ainsi, et je conserve encore toutes mes chances de devenir pape » Il ajoute que ce staphylocoque est devenu un compagnon et qu'il faut militer pour le maintien de la biodiversité. L'écologie intégrale, je veux bien mais de là à pousser la logique d'amour de la création à ce point... Monsieur le curé avec ta queue de cheval et ton humour, que Dieu te bénisse et envoie ton compagnon de route en enfer. Chez toi les pathologies s'empilent et les soins deviennent de plus en plus compliqués, peut être te prépares tu à affronter l'étape finale ? Je ne doute pas que tu la franchisses en t'appuyant sur l'humour de Dieu. Le plus tard possible, qu'il te conduise à travers ciel, au père éternel...





**Une famille d'accueil, Sylvie et Thierry.** Une chaleur et une disponibilité hors norme. Thierry réalise une vidéo de mon bref séjour pour présenter personnellement le projet GR21 au maire de Chantonay

Repéré dans une église ce poster d'une illustre inconnue qui se prénomme **Marie**. Elle est soi-disant la mère de **Jésus** qui lui-même se présente comme étant le **fils de Dieu**. Affaire à suivre ...

### Entre bikers



Son plaisir à lui c'est de se reconstituer un auditorium en pleine nature pour écouter ses morceaux préférés. La sono et l'alimentation électrique (20 kgs) sont dans les sacoches

Un paparazzi du journal El Pharo de Vigo

Piégé à son propre jeu

Il se laisse volontiers mitrailler.



**Un certain Jacques devenu saint par la suite. Il est parti au début de notre ère de la région de Jérusalem**



**Carlos et Ramiro des fans de l'hôtel d'Estrada**



**Croisés au bar, David et Titan le berger allemand de 40kgs. Ils se dirigent vers Saint Jacques. Expérimentés Ils ont déjà fait ensemble le Camino Frances, un voyage à Rome et le chemin du Vézelay. Sans assistance électrique, ça tire dur dans les côtes.**

**Thérèse de Saint Georges de Montaigu. Un accueil du pèlerin au top. Toujours Partante à plus de 80 ans pour refaire le monde devant une tasse de thé**

**L'accueil enthousiaste et plein d'humour des bénévoles de l'auberge pour pèlerins de Saint Jean de Luz. Je leur dois la découverte de la tradition de l'embrassade en cœur à cœur.**



**La Venise Verte à Coulon**



## L'océan Atlantique au Verdon sur Mer près du gîte de la Maison de Graves



**Godello de Bierzo, ce blanc sec et fruité est à recommander sans modération.**



**Les pigeons amoureux de la place de la cathédrale à Saint Jacques**



**Avec mon maître aveugle nous méditons à l'arrivée sur la place de la cathédrale**



**La destination ultime et sacrée**

## En bord de mer près de Fistera



## Une retraite dorée à Shagün



## L'incontournable poulpe à Monforte de Lemos



## Le Pont de la Seudre



## Qu'en est-il de la technique au milieu de toutes ces considérations ?

La technique aussi, peut être une source d'échange et de bonheur. Nous sommes à cet égard trop souvent dogmatiques. L'appellation négative de technosolutionnisme pointe à juste titre le fait que la technologie ne va pas à elle seule régler le problème du réchauffement climatique. Cette vision est cependant partielle. Mon isolement (je suis parti seul) a été compensé par des échanges sur les réseaux sociaux: Polarsteps, WhatsApp, Facebook etc... Cette technologie, parfois décriée, m'a permis de partager ce que je vivais avec ma famille, mes amis du Roller Hockey, de la paroisse et de l'association Beautour Village. Mon équipement, le Cycloroller peut lui aussi être perçu comme emblématique d'une démarche technosolutionniste. Ce serait oublier qu'il a été ma meilleure carte de visite tout au long du chemin pour entrer spontanément en relation avec ceux que j'ai croisés. Je souhaitais en profiter pour faire des rencontres, mais pas au point d'imaginer que j'allais générer un article et un encart en 1ère page du journal espagnol El Pharo de Vigo sous le titre : **Un pèlerin mu par le soleil.**

Pouces levés, concerts de klaxons, interpellations, essais, demandes de photos, de vidéos, de selfies, d'infos sur le projet GR21: mon équipement a intrigué, éveillé la curiosité et généré des rencontres.

### En pause devant le Cycloroller

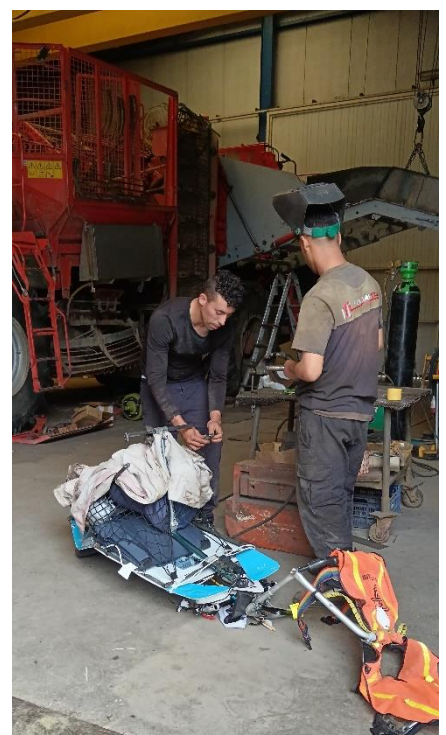


### Les pannes mécaniques mineures permettent de peaufiner la fiabilité

La spontanéité bienveillante et l'aide désintéressée des personnes croisées existent toujours. Ils ont passé 2 heures gratuitement pour refaire la béquille qui évite la chute. Une bière pour arroser ça ? Ben non, nous sommes

musulmans... Sur le chemin de Saint Jacques la **solidarité spirituelle christano-musulmane** se renforce.

**La Bizikpleta de Saint Jean de Luz avec Nico et Fifi.** Un sens du service exceptionnel. C'est combien ? Non c'est cadeau. Café et religieuse offert, ok j'ai raté la messe mais en mission église verte l'activité se déploie à l'extérieur.



## Le bonheur frugal

Durant 6 semaines mon patrimoine s'est résumé à 8 kg de bagages, une simple toile de tente utilisée exceptionnellement comme maison, un véhicule sommaire, une réserve d'énergie embarquée de quelques kilowatts, un peu d'argent sur le compte pour me nourrir et dormir chaque jour, sans oublier le portable pour rester en contact avec mes proches et l'actualité. Ce patrimoine embarqué réduit m'a permis de redécouvrir que le bonheur est dans l'échange. La mise en danger, une mise en situation de demandeur, le vécu d'une situation de dépendance, nous ouvrent à l'échange et nous ouvrent au bonheur. A tel point que pour beaucoup, cette expérience devient addictive. Beaucoup d'accueillants et de pèlerins m'ont raconté les multiples périples à pied ou à vélo qu'ils ont enchaînés à la suite de leur premier pèlerinage vers Saint Jacques. J'ai aussi vécu avec les gens du voyage et les sans domiciles fixes, des moments forts de partages de cette nature. Le bonheur est dans l'échange humain et dans une relation aimante, apaisée et bienveillante avec tout ce qui nous entoure. **Dois-je en conclure que le bonheur est inversement proportionnel à la quantité de CO2 émise ?**

## Au retour : le coup de blues

Depuis mon retour, j'ai le sentiment que je ne pourrai jamais plus au quotidien retrouver l'enthousiasme, l'amour, l'humour, les sourires et les embrassades que j'ai vécus en chemin. J'ai le sentiment de vivre un lendemain d'ivresse. Cela me donne le vertige et me déprime. J'espère que c'est automnal et passager. Il me faut me rappeler que le beau et le vrai sont possibles et reproductibles. Il faut qu'après ce coup de mou, je puise dans cette expérience la force de faire vivre et de partager le projet GR21.



## Le projet GR21

### 2 Volets

⇒ 1 le volet Curatif de diminution de notre production de déchets :

#### Le Supermarché Inversé

⇒ 2 le volet Préventif :

**Une aide bénévole à l'écoconception de nouveaux produits**



## Le volet 1 curatif : le Supermarché Inversé (Inspiré de celui de Vayres en Gironde)

En Supermarché Inversé, les objets encore fonctionnels destinés à la déchetterie seront triés et redirigés en priorité vers ceux proches ou lointains qui en ont le plus besoin et qui n'ont pas les moyens de se les acheter. Les autres seront mis gratuitement en libre-service à la disposition du public pour qu'ils connaissent une seconde vie. Présentation Claire de France responsable d'exploitation :

<https://drive.google.com/file/d/1mK5eN2Noj6mxvM6gR5dlMj9BHufTjcn/view?usp=drivesdk>



Vos déchets trouvent  
une seconde vie au...

Consulter >



Smicval Market –  
Smicval

Consulter >



Pour réduire le nombre de bennes tout venant destinées à l'enfouissement ou à l'incinération nous essaierons de **convaincre les élus à qui nous confions la collecte et le retraitement de nos déchets de remplacer comme à Vayres les actuelles déchetteries par des Supermarchés Inversés.**

**L'avantage est triple** - **Économique** : proportionnel au nombre de bennes tout venant supprimées  
- **Social** : les moins fortunés peuvent s'approvisionner gratuitement  
- **Environnemental** : la durée de vie des produits récupérés est prolongée

## Le volet 2 préventif : l'éco-conception de nouveaux produits



Il s'agira d'apporter une aide bénévole à l'éco-conception des produits à venir pour qu'ils s'intègrent dans une nouvelle forme d'économie dite circulaire où dans l'idéal l'objet complet ou sa matière première ne passent plus par la case déchet.



L'aide ne se limitera pas à l'écoconception. A partir d'objet ou de fonctionnalités jetées et récupérées, avec l'aide de passionnés de technique ou d'environnement bénévoles, retraités ou pas, il est possible de réaliser des prototypes quasi gratuitement. **En témoignent les multiples versions du Cycloroller réalisées à partir de récupération en déchetterie.**

L'idée du départ



En mode livraison



Transport en commun



Version abritée



Pour persuader **le porteur d'un projet** du bien fondé de cette démarche de **créativité éco-responsable**, il lui faudra au préalable prendre conscience du flux de tout ce que nous jetons et de la nécessité de pas venir grossir ce flux avec sa nouvelle offre. Pour ce faire une immersion de **2 semaines comme agent de déchetterie** ainsi qu'une **formation et une aide à l'éco-conception** lui sera proposée. L'écoconception permet d'augmenter la durée de vie des produits, d'intégrer leur réparabilité et de limiter les impacts environnementaux générés à toutes les étapes de son existence. Elle permet d'inscrire les futurs produits ou services dans une démarche d'économie circulaire. **La démarche frugale** proposée s'avère une formidable source de **créativité et de fiabilité** car le faible coût de prototypage permet de tester beaucoup d'alternatives. Par analogie, les fonctionnalités jetées similaires à celles que l'on retrouve sur le produit développé peuvent être réutilisées, améliorées ou servir à rebondir sur de nouvelles idées.

### La prise de conscience



## La proposition GR21 s'est-elle enrichi et consolidée au cours du voyage ?

La réponse est oui car j'ai pu l'exposer et la confronter aux réalités découvertes en chemin. Diverses expériences conjuguent l'enjeu économique, environnemental et l'action en faveur de la cohésion sociale. Les ingrédients du succès sont l'information, la formation, la montée en puissance de la demande du public, la médiatisation des expériences réussies, l'échange et la coopération avec l'ensemble des parties prenantes ainsi qu'une bonne dose d'inventivité et d'ouverture. Telle est l'ambition du projet GR21. Pour être ouverte au plus grand nombre et efficace nous pensons que l'association qui va porter ce projet se doit d'être :

- **À-confessionnelle mais néanmoins spirituelle**
- **Apolitique mais d'utilité publique**
- **Humaine mais pas anthropocentrée**

En réponse à la vision de notre pape François et à sa recommandation de s'impliquer dans la vie sociale, cette expérience vécue en cours de route va, je l'espère, nous donner la force de positionner ainsi l'association GR21. La prière de l'église Verte associée à toutes les formes de méditation seront utiles pour déployer dans ce cadre l'écologie intégrale.

## Les retours d'expériences de promotion de la seconde vie de nos déchets

J'ai découvert sous les appellations variées de **gratuiterie, valoretterie, donnerie, troquerie** etc. des réalisations autres que celle du Super marché Inversé de Vayres. LaValoretterie de Montaigu. Riche de seize années de recul allie promotion de la seconde vie et réinsertion.



Au vu de toutes ces expériences je demeure persuadé que la solution la plus efficace pour la promotion de la seconde vie de nos déchets et l'évolution du regard que nous leur portons reste le Supermarché Inversé car le processus mis en place nous amène pour tout ce que nous jetons à systématiquement nous poser la question du réemploi. Concrètement et à grande échelle, avec le Supermarché Inversé c'est l'idée même de déchet qui disparaît pour être remplacée par celle de ressource. Comme pour les déchetteries standard elle est ouverte gratuitement à l'ensemble de la population. La force de cette réalisation réside dans le fait qu'elle est portée par la puissance publique et bénéficie des moyens financiers dont disposent les communautés de communes. On nous parle parfois d'écologie punitive, le Supermarché Inversé est représentatif de l'écologie viable. Dans le projet GR21 nous essaierons de lier l'efficacité de la promotion de la seconde vie et le bénéfice humain et social des démarches

d'insertion. Les experts en la matière que sont les organismes caritatifs, les entités d'insertion et le monde de l'économie sociale et solidaire croulent souvent sous un afflux de dons inutiles et souffrent d'un manque d'espaces de stockage. Il s'agira de les aider en effectuant pour eux à l'arrivée des objets une sélection de tout ce qui peut leur être le plus valorisable.

**Surgères, Libourne, Montaigu...** sont des exemples de gestion de la collecte et du retraitement des déchets intégrés. Ces communautés de communes fonctionnent en régie contrairement à celles qui font appel à la sous traitance d'opérateurs comme **Veolia, Suez, Brangeon** etc. Ces dernières fonctionnent en délégation de service. Lorsque l'ensemble du processus de collecte et de retraitement des déchets est maîtrisé en interne, la mise en œuvre d'actions en faveur de la seconde vie est facilitée. Les expériences qui sont confiées à la sous traitance se traduisent, le plus souvent, par un taux de récupération marginal. J'ai cependant découvert avec bonheur en discutant avec un encadrant de la déchetterie de Surgères, que des opérateurs de collecte et de retraitement des déchets comme Suez et Véolia, s'investissent sérieusement dans la promotion du réemploi. C'est encourageant. De marginale aujourd'hui, j'espère que cette conversion va devenir la règle. Une concertation et une coopération entre pouvoirs publics, professionnels du secteur et association d'usagers me semble indispensable pour progresser dans ce sens. En soutien d'initiatives déjà lancée comme pour le projet de **Pôle d'Ecologie Urbaine de Nantes** ou pour en faire émerger de nouvelles, le projet GR21 se donne pour mission d'y contribuer. Le long du trajet j'ai rencontré un certain nombre d'élus pour leur exposer cette proposition. A l'idée de demander aux porteurs de projets entrepreneuriaux de se transformer ne serait-ce que deux semaines en agent de déchetterie, la réflexion : **"Ça, c'est pas gagné"** m'a été formulée à la sortie de la messe de **Chatellaillon Plage** par notre ex premier ministre **Jean Pierre Raffarin**. Nous n'avons pas eu le temps de creuser. Est-ce que la démarche va rebuter ? Allons-nous nous heurter à des contraintes réglementaires et ou administratives ? Sera t'il difficile de sensibiliser et de convaincre les communautés de communes de nous y autoriser ? Affaire à suivre...

## L'apport de ce voyage pour l'offre de créativité éco-responsable en déchetterie

Côté entrepreneurial et créativité écoresponsable, ce voyage à été pour moi l'occasion de faire la connaissance de **Frédéric Mourier, enseignant chercheur au CESI de la Rochelle**. Il est porteur du projet **Avatar** de véhicule électrique ultra léger destiné aux zones rurales et périurbaines. L'idée de créativité industrielle en déchetterie et celle de l'expérimentation d'un nouveau mode de déplacement doux l'a séduit. Elle rejoint la démarche d'éco-conception frugale qu'il conduit avec ses élèves ingénieurs.

**Le prototype Avatar**



**Frédéric Mourier dans les locaux du CESI de La Rochelle**



Info projet AVATAR : <https://la-rochelle.cesi.fr/fr/actualites/projet-avatar-france-3/>

Avant le départ je pensais que l'aide bénévole apportée aux porteurs de projets pouvait comme dans l'association **l'Outil en Main** essentiellement provenir des **retraités** car ils disposent de l'expérience et de la disponibilité nécessaire. Le départ vers Saint Jacques m'a montré que l'attrait technique et scientifique de bénévoles passionnés par une application, par un domaine d'expérimentation ou par l'intérêt environnemental d'un projet peut attirer d'autres personnes que les seuls retraités. Séduit par le projet Alexis et Sébastien qui sont tous les deux en activité, m'ont offert leur aide bénévole pour optimiser la recharge solaire

J'ai échangé en cours de route avec l'**auteure d'une thèse sur l'exploitation durable de la forêt en Suède**. Elle déplore que **trop d'actions soient aujourd'hui plus symboliques qu'efficaces**. Planter un arbre, ramasser les déchets une fois par an, etc. : toutes ces actions symboliques sont utiles mais elles ne répondent pas à l'urgente nécessité de réduire environ par 5 nos émissions de CO<sub>2</sub> à l'horizon 2050. À mon arrivée en Galice, des températures inhabituelles de 40°C m'ont ramenées aux réalités tangibles de l'actuelle évolution climatique. Elle déplore que des discours dogmatiques, radicalisés et clivants nous éloignent de l'essentiel qui consiste à agir individuellement et collectivement dans le champ d'action qui nous concerne, celui sur lequel nous avons pris. Il faut ensuite pour distinguer le symbolique de l'effectif, quantifier les résultats par exemple en termes de tonnes de CO<sub>2</sub> évitées.

La réalité complexe des phénomènes en jeu et le fait que leur connaissance progresse et évolue de jour en jour ne favorise pas leur compréhension et leur vulgarisation. Je crois qu'il nous faut aider nos élus dans cette tâche. En cela je trouve intéressant le travail de vulgarisation effectué par **Jean Marc Jancovici** entre autres conférencier et auteur de la BD : **Un monde sans fin**.



L'évolution, voire la conversion de nos modes vies et de consommation est incontournable. Je trouve que la leçon du Covid est, à cet égard, exemplaire. Nous oublions vite que cette pandémie est le seul événement récent d'ampleur planétaire qui nous a permis de respecter nos engagements internationaux annuels de réduction d'émissions de gaz à effets de serre. Les conséquences humaines, sociales, sociétales et économiques que nous avons vécues nous donnent une idée de l'ampleur de la tâche à accomplir. Le monde entier a pratiquement cessé toute activité à ce moment là . La "vie" ordinaire post Covid a malheureusement repris son cours. Nous zappons ou selon une formule désormais devenue célèbre : "nous regardons ailleurs". Côté positif cette expérience nous a montré que, face à un danger, une action préventive et curative concertée au niveau international est possible.

## **Dois-je investir et envisager une commercialisation du Cycloroller ?**

J'ai au cours de ce périple croisé et engagé la conversation avec un autre pratiquant à roller qui connaissait bien le monde et le marché de la glisse urbaine. Il m'a dit que le marché du roller est devenu confidentiel et qu'il faudra peut-être trouver un autre nom plus vendeur que celui de Cycloroller. Par ailleurs L'évocation de la pratique du roller peut aussi faire peur.

**En fait cette novice qui n'a jamais utilisé de rollers s'en sort très bien. L'apprentissage est quasi immédiat**

**La stabilité assurée par la roue avant se confirme dans des conditions extrêmes par un essai effectué sur de la neige. Contrairement à l'utilisation du 2 roues, dans de telles conditions, le pratiquant glisse mais ne tombe pas.**



Ce parcours de 1800 kms m'a permis de vérifier l'efficacité opérationnelle du système sur un long trajet et d'en optimiser la durabilité et la fiabilité. L'avantage du poids, et de la compacité du système lorsqu'il sera repliable dans un format et un poids similaire à celui d'un sac à dos en font je le crois une alternative de solution urbaine de déplacement doux et d'outil intermodal intéressant. Pour ce faire, il faut qu'il ne soit plus nécessaire de chausser et de transporter séparément ses rollers. Il faut pouvoir garder ses chaussures de ville et les serrer dans des cales pieds solidaires du reste de l'appareil. En termes de sécurité l'utilisation incontournable du baudrier en complément d'une protection des membres inférieurs sera un plus sécuritaire important et inédit par rapport aux autres modes de déplacement doux. En laissant l'appareil au soleil il demeure toujours chargé et l'assistance électrique permet de se déplacer sans transpirer. Cerise sur le gâteau, si comme sur le chemin de Saint Jacques il attire la sympathie et favorise le contact : c'est tout bon ...



**Maquette avec protections contre les chocs de type exosquelette et fonction rollers-intégrée. Pour l'utiliser il suffira de serrer ses chaussures ordinaires avec des scratchs**

## **Comment s'inscrire dans l'économie de marché actuelle ?**

L'efficacité industrielle et commerciale de la mondialisation actuelle permet la diffusion tous azimuts de produits inutiles qui mettent en périls notre planète. En revanche elle devient utile et bénéfique lorsqu'elle permet une large diffusion de fonctionnalités socialement et environnementalement efficaces. En revanche il est clair qu'**une nouvelle forme de croissance aimante de la terre et de ses pensionnaires doit émerger** pour remplacer celle aveugle qui dévisage aujourd'hui notre planète. Grâce à l'éco-conception, à fonctionnalités et prix de revient égaux, l'analyse de cycle de vie (ACV) permet de comparer de façon qualitative et quantitative les impacts environnementaux de différentes solutions : les durées de vie, les impacts environnementaux tout au long du cycle de vie du produit (en production, en utilisation et en fin vie), la réparabilité et la faculté de la proposition à s'inscrire dans un cycle

d'économie circulaire. Vais-je avec **un nouveau produit, qui plus est breveté**, venir alimenter une économie qui dévisage notre planète ? Je crois que ce n'est pas l'économie qui dévisage l'homme et la planète, mais l'utilisation de cet espace d'échange au service d'une **course au profit effrénée et cupide**. Sans la monnaie et l'existence des marchés qui nous permettent d'échanger le fruit de notre travail avec celui des autres, nous ne subsistons pas une semaine. Du fait de la spécialisation de nos activités professionnelles et de notre éloignement de la nature, il nous est aujourd'hui, devenu impossible de vivre en autarcie. L'échange économique est incontournable et vital. C'est l'utilisation égoïste et compulsive de ce système qui est grave. Par ailleurs, dans un contexte qui n'était pas celui que nous connaissons aujourd'hui Jésus ne remettait pas en cause la notion de plus-value et de profit. Il fustigeait même ceux qui se réfugient dans l'inactivité et l'absence de prises de risques (cf la parabole des talents).

Comme nous n'avons pas d'exemples contraires, le brevet est lui aussi forcément associé et jugé comme un instrument au service de cette cupidité. Là encore ce n'est pas le brevet qui est en cause mais son utilisation. Le brevet est aujourd'hui la seule entorse légale à la liberté de marché, il peut très bien être mis au service du bien-être de la terre et de ses pensionnaires. L'espace de non concurrence qu'il crée peut-être utilisé pour soustraire une activité innovante à une guerre effrénée des prix qui trop souvent se traduit par une exploitation de l'homme et de la planète.

Si le Cycloroller testé sur le chemin de Saint Jacques devient une alternative de déplacement doux intéressante, grâce au brevet il sera possible d'en confier l'exploitation à un partenaire industriel et commercial économiquement performant et qui fait preuve d'une réelle implication sociale sociétale et environnementale. Un partenaire qui mette à profit les canaux les moins carbonés, qui fait appel à une collaboration de proximité et qui adopte une démarche de développement durable.

Si un partenaire industriel et commercial se montre intéressé, une partie des revenus des royalties de cession de licence du brevet viendront consolider les finances de l'association GR21

## Conclusion

Ce mémo et ce retour d'expérience est un mélange des genres peu conventionnel car il allie des considérations spirituelles, techniques économiques industrielles et commerciales. Mon père possédait une ferme. A son époque l'activité économique faisait bon ménage avec l'activité spirituelle. Un tel mélange des genres était communément admis. Il s'exprimait dans des cérémonies dont le but était d'attirer les bénédictions divines sur les travaux des champs. On les appelait rogations. Ne faudrait-il reprendre, dépoussiérer et transposer cette coutume et cette relation à Dieu dans le monde économique actuel qui se caractérise par une mondialisation industrielle et commerciale. Elle est peut-être là la clé spirituelle de notre salut planétaire.

A la manière de l'outil en main qui permet à des jeunes de découvrir concrètement le métier de leurs aînés, pour accompagner l'émergence et la diffusion de nouveautés utiles, la proposition GR21 se propose de réunir des talents bénévoles capables d'écouter et de faire entendre la voix des sans voix que sont la terre et ses pensionnaires humains et non humains. Nous espérons que cette proposition est aujourd'hui recevable, qu'elle sera retenue et couronnée de succès.